

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

Ministry of Higher Education and Scientific Research



-خلية الاتصال للجامعة-

العرض الصحفي ليوم

-الإثنين 18 نوفمبر 2024 -



University of Boumerdès, Avenue of l'Indépendance, 35000 Boumerdès – Algeria

PHONE: 024 79 51 88 | EMail: communication@univ-boumerdes.dz

Website: www.univ-boumerdes.dz

UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

Séminaire de haut niveau sur la bioinformatique

Le développement industriel de l'Algérie n'est pas seulement une affaire de construction de hangars, d'installation de grosses machines ou d'usines livrées clés en main. Des chercheurs algériens activant au sein de l'université M'hamed Bougarra de Boumerdès (UMBB) estiment que le développement industriel ne pourrait faire l'impasse sur la recherche scientifique dans le domaine des «bioinformatics», surtout à l'ère de l'IA.

A la tête de ce collectif de chercheurs, M^{me} Khemili-Talbi Souad, professeure et chercheuse au sein du Laboratoire de bio-informatique, microbiologie appliquée et aiomolécules (BMAB) de l'UMBB, pionnière des «bioinformatics» en Algérie. Elle a initié et présidé les 13 et 14 de ce mois une conférence intitulée «2nd International Conférence on Bioinformatics (2ICB'24)». Ce séminaire de haut niveau a regroupé les participants à l'auditorium de la faculté de technologie de l'UMBB.

La majorité des universités du pays y ont participé. On a également noté la participation de certaines écoles supérieures natio-

nales et l'Institut Pasteur d'Algérie. D'autres participants sont venus des USA (Weill Cornell Médecine, Université de Harvard et MIT), d'Irlande, France, Tunisie, Bahreïn, Sénégal, Belgique et Malaisie. Sur la fiche technique de ce conclave scientifique, nous avons décompté 125 interventions suivies de débats.

Les organisateurs motivent l'organisation de ce conclave : «La bio-informatique joue un rôle crucial dans la recherche pharmaceutique médicale et agricole, mais aussi dans la sécurité nationale, en contribuant à la surveillance des maladies et à l'identification génétique dans les enquêtes criminelles via la police scientifique. Ce secteur en plein essor offre des retombées économiques majeures, stimulant l'innovation technologique et la création d'emplois spécialisés.

La conférence vise à offrir une vue d'ensemble des progrès récents et des défis à venir dans les sciences OMICS et la bio-informatique. Les échanges entre chercheurs favoriseront l'exploration et l'application de ces technologies, stimuleront les collaborations et inspireront de nou-

velles idées pour faire avancer la recherche dans ces domaines innovants.»

Comme la présidente du séminaire était occupée par la mise en marche de la rencontre, elle nous a orienté vers M^{me} Imane Boudiab, jeune enseignante et chercheuse au sein de la Faculté des sciences de l'UMBB dans le domaine de la bio-informatique qui nous a donné quelques informations.

Motivation, ressources humaines, capacités logistiques pour maîtriser la bioinformatique

Selon Imane Boudiab, «la tendance mondiale actuelle va vers la bio-informatique. C'est l'option d'avenir». Elle nous explique que la bio-informatique, «c'est la combinaison entre l'informatique et la biologie. On n'est donc pas loin de l'intelligence artificielle». Pour elle, ce séminaire a un caractère international.

«Les intervenants viennent des USA, d'Irlande, France, Belgique, Tunisie, Bahreïn, Sénégal et Malaisie.» Madame Boudiab est optimiste au sujet des recherches scientifiques

dans le domaine de la bio-informatique en Algérie. «Au niveau de l'université de Boumerdès, nous avons la motivation, des chercheurs et des capacités. Nous cherchons des partenariats aux niveaux local et étranger pour développer davantage cette filière devenue essentielle.» Elle insiste sur la jonction entre la bio-informatique et l'IA (intelligence artificielle). D'ailleurs, cette problématique a été abordée lors d'une conférence animée par M^{me} Malika Aid-Boudries, venue de Harvard University.

Selon notre interlocutrice, certains industriels sollicitent les universitaires au sujet de problèmes de production, notamment sur la bio-informatique. «Nous souhaitons établir des partenariats ou des collaborations avec ces industriels locaux ou avec des partenaires étrangers d'autant plus que nous avons des compétences et des laboratoires de recherches. C'est aussi un moyen d'élargir la bio-informatique. De plus, ces ouvertures vers les partenaires hors université permettront à nos étudiants d'aller au cours de leur formation vers la réalité du terrain.»

Abachi L.

